

Les mots de la communication médicale: catégories et stéréotypes



Gilles Merminod
UNIL / CHUV



Semaine de sensibilisation
Le langage médical respectueux
Juin 2021
HUG

LES MOTS: DES CATÉGORIES POUR FAIRE SENS DE LA RÉALITÉ

Mettre des mots sur une réalité est un geste de catégorisation

les catégories organisent notre perception du monde

Ces catégories varient

selon les langues (anglais ≠ français ≠...)

drug addict, user, abuser, etc. versus drogué, addict, toxicomane, etc.

selon les communautés (médecins ≠ grand public, par exemple)

alcoolisme, éthylisme, exagénose, oenolisme, etc. versus alcoolisme

alcool-dépendant versus alcoolique

Variation entre différentes catégories

avec pour effet des risques de contradiction et concurrence

toutes les catégorisations ne se valent pas

⇒ *enjeux cognitifs, éthiques et cliniques*

Rocci & de Saussure 2016; Wenk-Clément et al. 2019.

LES MOTS: DES OUTILS DE TRAVAIL

Moyen de structuration de la réalité comme objet de savoir

p. ex., système de catégories pour poser un diagnostic:

alcoolo-dépendant – consommateur excessif – *consommateur social*

Moyen d'organisation et de coordination des soins

p. ex., enjeux de classification et de terminologie médicale

Moyen de sélection d'un aspect saillant de la réalité

p. ex., cause d'un problème ou de la péjoration de l'état de santé

drogué: « personne qui prend de la drogue »

état dont la personne est à la fois responsable et victime?

attribution de responsabilité, jugement moral négatif, blâme?

⇒ *les mots sont rarement neutres*

Skelton 2008; Burger & Merminod 2015.

LE FONCTIONNEMENT DES MOTS: L'EXEMPLE DE « OH »

Sens dénotatif

informations nécessaires pour identifier la réalité désignée par le mot

« OH » : personne souffrant d'une dépendance à l'alcool

chosification, réduction de la personne à la substance qu'elle consomme

légère variation du sens d'une personne à l'autre

Sens connotatif

informations sur les attitudes et affects qu'on associe au mot employé

« OH » : connotation négative (gêne, jugement, irrespect, discrimination?)

très forte variation du sens d'une personne à l'autre

Sens indexant

informations susceptibles d'éclairer la situation de communication

« OH » : jargon compris du personnel soignant (effet d'appartenance)

variation du sens selon la communauté et les trajectoires de vie

Silverstein 2003; Singy & Merminod 2021.

QUELQUES FONCTIONS DES MOTS : L'EXEMPLE DE « OH »

Fonction de communication

Transmettre des messages en vue d'un but (*faire penser, faire agir*)

Fonction de spécialisation

Couvrir avec précision une réalité donnée

Fonction d'économie

Faciliter la circulation de l'information

Fonction d'exclusion

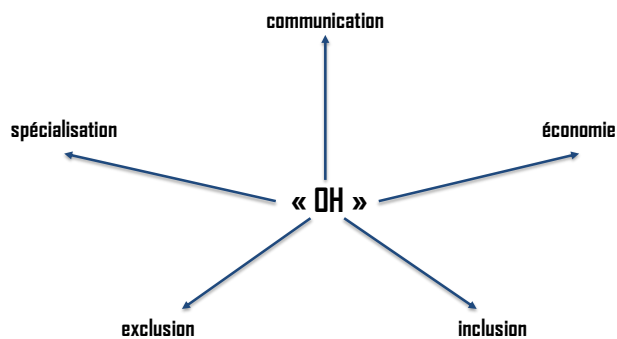
Rendre l'information peu accessible à certaines personnes

Fonction d'inclusion

Signaler son appartenance à une communauté

Singy & Merminod 2021.

TROUVER L'ÉQUILIBRE?



La réalisation de ces fonctions justifie-t-elle l'emploi d'un terme dont la connotation négative risque d'affecter la prise en charge médicale?

« TOXICOMANE »

« TOXICOMANE » DANS LA LANGUE FRANÇAISE

Toxicomane

Composé savant (grec/latin), fin du XIX^e:
toxikon, poison et *mania*, folie, passion

« toute personne qui use régulièrement de stupéfiants »

Le Robert

Désignation par réduction à un comportement:

la personne n'est vue qu'au prisme de sa dépendance

Simple fonction d'économie?

Charge négative inscrite en langue

Variation du sens ('toxicomane' versus 'toxicodépendant?')

cocainomane -
héroïnomane -
morphinomane -
opiomane -
éthéromane -
...
mythomane (mytho) -
mégalomane (mégala) -
nymphomane (nympha) -
érotomane -
pyromane -
cleptomane -
graphomane -
...
mélomane +
agromane +
...

« (POLY)TOXICOMANE » DANS L'USAGE



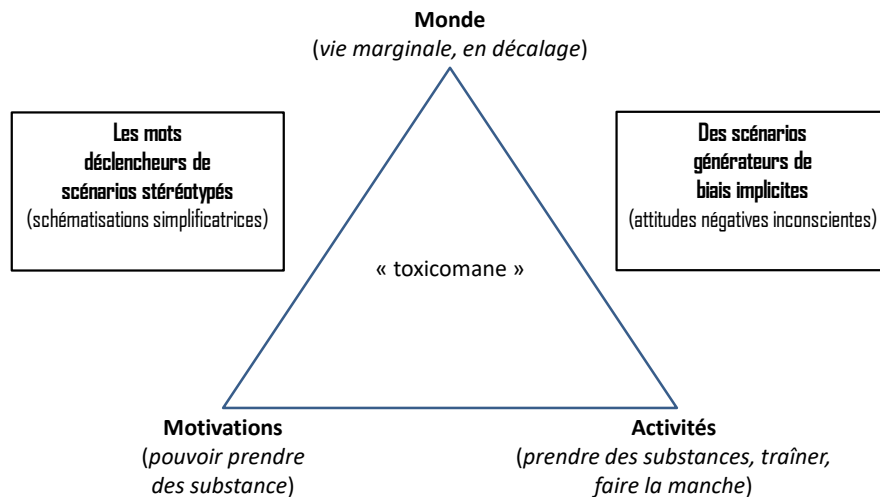
« Quand j'ai un peu de peine à mettre en marche le matin, vers 14h30-15h, ça m'arrive de me faire quelques petits traits.

Alors ça, ça génère une ouverture de l'appétit, en général. Alors j'enchaîne avec 5 ou 6 d'Anker, avec un demi-litre de vodka pour pousser. Et ensuite je vaque. [...]

Et après si j'ai la pêche, je bosse un petit peu [...] Je bosse dans la recherche de fonds et le micro-crédit. En gros, je cherche des donateurs qui seraient d'accord de me prêter deux balles. »

attaché à un imaginaire social, à des stéréotypes

MOTS, STÉRÉOTYPES ET RISQUES DE BIAIS COGNITIFS



Jones 2013; Greenwald & Krieger 2006.

MOTS, BIAIS COGNITIFS ET QUALITÉ DES SOINS

Les biais cognitifs peuvent impacter la qualité des soins

p. ex., influencer la prise de décision (hypothèse de non-adhérence)

p. ex., conduire à des mesures punitives plutôt qu'au soin

=> quels mots pour une prise en soin la plus équitable possible?

Faire le choix de la description plutôt que la catégorisation

toxicomane

réduire la personne à son problème (formulation stigmatisante)

personne qui consomme des substances psychoactives

considérer l'individu et ses problèmes (formulation moins économique)

Ne pas sous-estimer les maux des mots

Goddu et al. 2018. Kelly & Westerhoff 2010. Kelly et al. 2015.

MERCI DE VOTRE ATTENTION

Le langage médical respectueux, Juin 2021, HUG

- Burger Marcel & Merminod Gilles (2015). *L'expertise dans les discours de la santé*. Lausanne: CLSL.
- Goddu Anna P. *et alii* (2018). Do words matter? Stigmatizing language and the transmission of bias in the medical record. *Journal of General Internal Medicine*, 33/5, pp. 685-691.
- Greenwald Anthony G., & Krieger Linda H. (2006). Implicit bias: Scientific foundations. *California Law Review*, 94/4, pp. 945–967.
- Jones Rodney H. (2013). *Health and Risk Communication. An Applied Linguistic Perspective*. New York: Routledge.
- Kelly John F, Wakeman Sarah E & Saitz Richard (2015). Stop Talking 'Dirty'. *The American Journal of Medicine*. 128/1: pp. 8-9
- Kelly John F & Westerhoff Cassandra M (2010). Does it matter how we refer to individuals with substance-related conditions? *The International Journal on Drug Policy*, 21/3, pp. 202-207.
- Rocci Andrea & de Saussure Louis (2016). *Verbal communication*. Berlin: De Gruyter Mouton.
- Silverstein Michael (2003) Indexical order and the dialectics of sociolinguistic life. *Language and Communication*, 23, pp. 193-229.
- Singy Pascal & Merminod Gilles (2021). *La communication en milieu médical*. Lausanne: EPFL Press.
- Skelton John. (2008) *Language and Clinical Communication*. Oxford: Radcliffe Publishing.
- Wenk-Clément Priscile, Singy Pascal & Bodenmann Patrick (2020). Asile, santé et discrimination: attention aux mots. *Revue médicale suisse*, 16/704, pp. 1582-1585.

Les mots de la communication médicale

Gilles Merminod, UNIL/CHUV